réunir des pieds paraissant semblables. Négliger les échantillons défectueux.

La récolte ne peut guère se faire commodément que dans un cartable ou dans un mouchoir, en superposant les espèces séparées par un peu d'herbe fraîche. Presser suffisamment les plantes pour éviter qu'elles se crispent pendant la dessiccation, et deviennent méconnaissables. Un numéro ou une lettre peut servir à reconnaître les différentes parties et les notes d'une même espèce.

Nota. — Il importe de noter la direction du turion (dressé, arqué, décombant) et l'état du calice fructifère (dressé, étalé ou réfléchi). S'attacher à un petit nombre de formes distinctes, mais bien les échantillonner. — Eviter les échantillons monstrueux ou étiolés.

M. Malbranche sera reconnaissant des récoltes qu'on voudra bien lui adresser (rue de Joyeuse, 26, Rouen) pour le travail qu'il a entrepris sur les Rubus normands.

R. V.

L'Elodea canadensis à Amiens.

Je viens de trouver à Amiens, dans le bassin du Maulcreux, près de la citadelle, quelques pieds d'*Elodea canendensis* Mich. (*Anacharis alsinastrum* Bab).

L'importation en France de cette plante américaine ne remonte qu'à quelques années, et déjà elle s'est implantée dans bien des localités. Récemment elle a été signalée dans la boire de Juigné-sur-Loire et la Maine (G. Bouvet, feuille des jeunes naturalistes, Mars 1876), et plus près de nous, dans les environs de Saint-Quentin, par MM. Petermann et Pilloy, à Séraucourt-le-Grand, à Rocourt, à Fontaine-les-Clercs (la Nature, novembre 1875.) C'est de là que, très-probablement, elle nous arrive. La végétation de cette hydrocharidée est si puissante, que dans les

Digitized by Google

rivières où elle se développe, elle peut devenir un embarras pour la navigation. Aussi n'est-ce pas sans appréhension que nous constatons son apparition dans notre département.

E. Gonse.

Chronique scientifique.

Parmi les phénomènes naturels qui sont actuellement l'objet d'études sérieuses et suivies, il faut citer en première ligne les phénomènes météorologiques, et surtout les effets de l'électricité de l'atmosphère. L'excellente revue que M. Tissandier a créée pour la vulgurisation des sciences, *la Nature* est entrée hardiment dans cette voie jusqu'ici peu explorée. Elle publie, toutes les semaines, un bulletin météorologique, et donne les courbes des pressions et des températures. En outre de ce bulletin jour par jour, qui sera plus tard précieux à consulter, elle renferme sur ce sujet des articles spéciaux, souvent fort remarquables, qui élucident certains points mal connus, ou tiennent au courant des théories et des interprétations nouvelles. Nous citerons, dans les derniers nos, les notices de M. Gaston Planté sur les *Trombes* et sur la *Formation de la grêle*, et celles de M. Gaston Tissandier sur les *Nuages de glace*, sur les *Poussières cosmiques de l'atmosphère*, et sur les *Phénomènes chimiques déterminés par les effluves électriques*.

La place nous manque pour traiter de pareils sujets avec tout le développement qu'ils méritent, et il n'est pas possible d'en donner un aperçu en quelques lignes. Nous renverrons donc nos lecteurs aux nos 160 à 163 de *la Nature*. Ils y trouveront d'autres articles intéressants l'Histoire naturelle : le *Volcan de la Réunion* par M. Vélain ; *Madagascar*, par M. Oustalet ; la *Force des êtres*

Digitized by Google